

d'entre eux voulait se reposer ou prier, il reconnût de suite où était sa place. De la sorte, malgré l'étroitesse et la misère du lieu, aucun bruit ne venait troubler le silence de la méditation.

Or, un jour que les Frères se trouvaient dans cette pauvre mesure, il arriva qu'un paysan survint avec son âne et voulut s'y abriter ainsi que sa bête. Comme s'il eût craint de n'être pas accueilli par les Frères, il se mit à parler à son âne, en disant : « Entre ! Nous serons ici fort à l'aise (1). »

En entendant ces paroles et en comprenant la mauvaise intention de celui qui les prononçait, le bienheureux Père fut fort ému, d'autant plus que le paysan avait fait grand bruit avec son âne et avait troublé tous les Frères, alors plongés dans le silence et l'oraison.

« Mes Frères, Dieu ne nous a certainement pas appelés à son « service pour préparer des écuries aux ânes, non plus pour vivre au « milieu du tumulte des hommes. Notre vocation est de prêcher, « parfois, aux foules la voie du salut en leur prodiguant de salutaires « conseils, et surtout, parfois, de nous livrer à la prière et à l'action « de grâces. »

Laissant donc à l'usage des lépreux la dite cabane, ils se transportèrent à Sainte-Marie des Anges, près de laquelle ils avaient déjà habité précédemment, dans une pauvre maison, et avant d'avoir obtenu l'église même. Dans la suite, en effet, le bienheureux François, par la volonté et l'inspiration expresse de Dieu, demanda humblement et obtint de l'abbé de saint Benoît du Mont Subasio près d'Assise, cette église, qu'il prit soin de recommander, de la façon la plus instante, au Ministre Général et à tous les Frères, comme un lieu que la glorieuse Vierge Marie chérissait plus que tous les autres Sanctuaires du monde.

Ce qui ne contribua pas peu à faire estimer et aimer cette humble chapelle, ce fut la vision qu'eut un certain Frère, alors qu'il était encore dans le siècle. Ce Frère fut particulièrement aimé de saint François qui, tant qu'il vécut avec lui, lui témoigna toujours la plus grande familiarité.

Alors donc qu'il était déjà possédé du désir de servir Dieu fidèlement, comme il le servit, du reste, après qu'il fut entré dans l'Ordre, il eut la vision que voici : Il lui semblait que tous les hommes étaient aveugles et se tenaient à genoux, les mains jointes, les yeux tournés

(1) *Intra, quia benediciemus huic loco.*

vers le ciel
temps, ils
gneur de c
une imme
vement, à
nouvelle f
après, il at
en religion

Chap
heureux F
Constitutio

Tant qu'
préférence
cule ; ce qu
dans toute s
l'Ordre entie
l'humilité, d
modèle à to
gieux qui y
autres dans l
ou défendait

En conséq
l'oisiveté qui
il prescrivit a
afin de ne pa
ques-uns de c
enclin, princij
retirés de l'or

Il enjoignit
pendant la ré
en présence d
un *Pater nost*
cette prière, d
conscient de s
récitât le *Pater*
charitablement
de celui-là mêm

(1) Légende Cl